



REVUE LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7524

N° 000 – Vol.4 - Décembre 2023

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.4 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

Revue LES TISONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.4 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

REVUE LES TISONS

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.4 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

Revue LES TISONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.4 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752



REVUE LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par
ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

Éditions LES TISONS

Arrond. 5, Sect. 22, Av. Toguiyeni

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.4 - 4è trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>
<http://www.revuestissions.bf>
lestissions@revuestissions.bf
S/C Université Joseph KI-ZERBO
BV 30053 OUAGA 1200 Logements
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso
(+226) 66006650/70104853

PRÉSENTATION ET POLITIQUE ÉDITORIALE

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrique des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en

anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : **Anthropologie, Communication, Droit, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Lettres modernes, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences de l'environnement, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.**

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

MODE DE SOUMISSION ET DE PAIEMENT

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : lestisons@revuelestisons.bf.

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

CONSIDÉRATION ÉTHIQUE

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

NORMES ÉDITORIALES

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^e session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du

groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas

où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (250 mots maximales, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais. La taille de l'article varie entre 15 et 25 pages maximales.

DIRECTION DE PUBLICATION

Directeur : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Directeur adjoint : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste,
Université Nazi Boni (Burkina Faso)

RESPONSABLE DES FINANCES

Mme Fati IDOGO, Agent des Services administratifs et financiers,
UFR/SH, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Secrétaire : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe,
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Membres : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université
Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Beli Alexis NÉBIÉ,
Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina
Faso); Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-
ZERBO (Burkina Faso); Dr Édith DAH, MA, Philosophe,
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Mathieu Beli
DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso); Dr
Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-
ZERBO (Burkina Faso); Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste,
Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); M. Jean Baptiste
PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO
(Burkina Faso); M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en
Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M.
Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université
Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Saïdou BARRY, Doctorant
en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

COMITÉ DE LECTURE

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas
SANKARA (Burkina Faso); Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA,
Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr M.
Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des
Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Awa OUOBA, MC,

Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Damien DAMIBA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso); Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso); Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gauthier YÉ, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado KABORÉ, CR, Historien, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado Joël OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Isidore YANOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas

SANKARA (Burkina Faso); Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso); Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso); Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso); Dr R. Ulysse Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Rasmata BAKYONO/NABALOU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso); Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso); Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-

ZERBO (Burkina Faso); Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso); Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire); Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso); Pr Emmanuel

Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun); Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin); Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique); Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun); Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique); Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada); Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France); Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada); Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique); Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo); Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Sébastien YUGBARÉ, PT, Psychologue,

Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali); Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire); Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo); Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun); Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire); Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali); Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire); Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France); Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal); Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali); Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire); Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal); Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique); Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France); Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France); Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.4 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

Table des matières

La parole proverbiale, un savoir-dire pour un savoir-être face aux crises ... Boukary BORO	13
Appropriation du discours théâtral par les communautés de base comme stratégie d'auto-développement ... Pingdewindé Issaka TIENDRÉBÉOGO	37
Le mariage dans le conte « Le lièvre et le crapaud » ... Moumouni ZOUNGRANA	55
Alougbine Dine : une omniprésence dans le théâtre béninois post-1990 ... Dédjinnaki Romain HOUNZANDJI	77
Particularités du marqueur prédicatif tí gée bàa du bisa barka ... Issifou TARNAGDA	101
Tension et poéticité : l'écriture de la tension dans « Rien à prouver » (R.A.P) de Smarty ... Kouaman IDO	121
Tourisme et aménagement urbain : la mise en scène touristique de la ville de Ouagadougou ... Soumaïla MARÉ, Assonsi SOMA ...	143
Pour une Afrique des libertés ... Mafa Georges ASSEU, Oi Kacou Vincent Davy KACOU	159
Du rôle médiateur de l'engagement scolaire dans le rendement des élèves du Burkina Faso ... Ardiouma OUAÏTARA	177
Approche socioanthropologique et évaluative du processus de réforme des écoles coraniques en république Tchad ... Gondeu LADIBA, Dangbet ZAKINET, Mahamat MEY MAHAMAT ...	203



Particularités du marqueur prédicatif *tí gée bàà* du bisa barka

*Particularities of the predicative marker *tí gée bàà* of bisa barka*

Issifou TARNAGDA, *Assistant*
Université de Dédougou

Article disponible en ligne : <https://www.revuestisons.bf>

Pour citer cet article

TARNAGDA Issifou, 2023, « Particularités du marqueur prédicatif *tí gée bàà* du bisa barka », Revue LES TISONS (RISHS), Vol.4, N°000, Décembre, p. 101-119.

Résumé : L'examen du système verbal du bisa barka laisse entrevoir des marqueurs prédicatifs qui renseignent sur le temps, l'aspect et le mode de la base verbale. L'ensemble composé par le marqueur prédicatif et la base verbale, forme le constituant syntaxique verbal, un terme de l'énoncé verbal. En général, la base verbale en bisa barka reste invariable, seul le marqueur prédicatif connaît la variabilité. La particularité du marqueur « *tí gèè bàà* » est sa morphologie comportant trois éléments linguistiques qui ont chacun une existence et un fonctionnement autonome dans la langue. En dépit de l'autonomie de fonctionnement de son triplet constitutif, ce marqueur prédicatif est bel et bien un morphème unique en bisa barka. Un morphème qui indique que le procès décrit par la prédication verbale est en cours et n'est pas encore achevé et peut s'inscrire dans un futur proche ou éloigné si l'on veut parler en termes de temps.

Mots clés: Bisa barka, Marqueur prédicatif, Base verbale, Temps, Aspect et mode.

Abstract: *Analysis of bisa barka verbal system suggests predicate markers that provide information on tense, aspect and mood of the verbal base form. The set composed by the predicate marker and the verbal base form are verbal syntactic constituent, a term of verbal predication. In general, the verbal base form in bisa barka remains invariable, only the predicate marker know variability. The particularity of the marker "tí gèè bàà" is its morphology comprising three linguistic elements which are morphemes that can stand alone functioning in the language. Despite the operating autonomy of its triplet constitutive, this predicate marker is indeed one morpheme in bisa barka. A morpheme that indicates event described by the verbal predication is ongoing and not yet completed and can be part of a near or distant future if tense is defined as form of the verb.*

Key words: *Bisa barka, Predicate marker, Verbal base form, Tense, Aspect and mood.*

Introduction

Le bisa est une langue parlée au Burkina Faso, précisément dans la région du Centre-Est qui fait frontière avec le Ghana et le Togo. Le chef-lieu de la région est Tenkodogo situé à 185 km de Ouagadougou, la capitale du pays, à 105 km de la frontière du Togo et à 78 Km de la frontière du Ghana. La langue bisa est également parlée dans la partie nord des deux pays voisins du Burkina qui viennent d'être nommés. Selon la Monographie de la Région du

Centre-Est (2002, p.21), nous lisons que : « Dans la région du Centre-Est, plus de la moitié de la population (53,4 %) parle couramment le mooré, 34,4 % le bissa et 6,5 % le fulfulde ». C'est le lieu pour nous, de faire constater l'existence des deux graphies bissa et bissa dans la littérature. La Sous-commission nationale bissa n'ayant pas encore tranché, nous optons pour la graphie bissa dans ce travail.

Les dialectologues soutiennent que le bissa est une langue Mandé-Est et qu'il atteste des dialectes. P. Malgoubri (2001, p.300) reconnaît : « l'existence de quatre dialectes bissa : le lebri, le leere, le barka et le gɔrminɛ ». Un dialecte est la forme régionale, nettement distincte, d'une langue. L.-J. Calvet (2002, p.67) précise davantage en clarifiant que : « Du point de vue de la dialectologie et de la géographie linguistique, un dialecte est un sous-ensemble géographique de variétés linguistiques présentant certains traits propres qui le caractérisent parmi les autres éléments de la même langue ». Il faut signaler que c'est le dialecte barka qui constitue le focus de notre article; d'où le vocable bissa barka, ou BB pour gagner en temps et en espace. En outre, que peut-on dire en rapport avec le problème que soulève cet article ?

Le problème que soulève cette étude est un problème connu et soulevé par K. Tera dans le bambara et le jula tagbusi depuis une quarantaine d'années. Cette même problématique est revue par D. Idiatov dans le bambara, une fois de plus, voici déjà une vingtaine d'années. Et plus général encore, il est soulevé par M. Houis par rapport aux langues négro-africaines; il s'agit de l'aspect et de la temporalité dans ces langues. Pour revenir de façon précise à Dmitri Idiatov (2000, p.1), celui-ci écrit que :

Dans les publications plus récentes (Denis Creissels, Gérard Dumestre, Kalilou Tera, Mira Bergelson), la tendance prédominante est d'attribuer aux MP bambara un sémantisme aspectuel, l'opposition centrale étant accompli vs. inaccompli. Il faut cependant avouer que les auteurs de l'école française ont accordé plus d'attention à la définition du statut catégoriel des MP et à leur étymologie qu'à leur sémantisme. Les termes d'« accompli » et d'« inaccompli » sont assez vagues, et la distinction avec la paire « perfectif – imperfectif » dont on traite normalement dans les publications aspectologiques

d'aujourd'hui n'est pas évidente. Cela ne veut pas dire que l'emploi de termes « accompli – inaccompli » doit être condamné ; il s'agit plutôt de les définir d'une façon plus explicite.

S'agissant à la fois du bambara et du jula tagbusi, et réagissant à l'article *Réflexions sur le système prédicatif du bambara*, de D. Creissels (1983), K. Tera (1984, p.29), fait le constat selon lequel :

Le système des prédicatifs des verbes de processus (suivant la terminologie proposée par Creissels dans cet article) est organisé selon l'aspect du procès, avec comme polarité l'accompli vs l'inaccompli du positif et au négatif. Mais pour exprimer différentes nuances, la langue fait appel à d'autres catégories qu'elle combine avec ces deux polarités. C'est ainsi qu'intervient la notion de futur, catégorie temporelle au sein de l'inaccompli.

Le marqueur prédicatif que nous définissons un peu plus loin, dans le présent travail, exprime également l'aspect verbal en bisa, comme c'est le rôle du marqueur prédicatif dans les autres langues mandé. Celui dont il est question dans ce travail, à savoir le marqueur prédicatif « tí gée bà », il est beaucoup plus une marque de temps, précisément, une marque de temps future plutôt que d'aspect. La préoccupation centrale de cet article, c'est de montrer que le marqueur prédicatif « tí gée bà » du BB, exprime un type de futur qu'on appelle en français tout simplement, le futur simple d'une part, et le futur antérieur d'autre part. En bambara et en jula tagbusi, selon Kalilou Tera (1984), on parle de futur marqué immédiat, de futur marqué certain et de futur non marqué ou neutre.

Deux grandes sections constituent l'ossature de cet article : la méthodologie et la discussion des résultats, auxquels nous sommes parvenus, au terme du dépouillement et de l'analyse du corpus obtenu à travers notre questionnaire.

I. Méthodologie

Trois sous-sections constituent ce paragraphe méthodologie. Ce sont : le cadre théorique et méthodologique, ensuite l'enquête de terrain et corpus, et l'approche définitionnelle pour commencer.

1.1. Approche définitionnelle

Avant d'aborder la notion de marqueur prédicatif, nous examinons auparavant les notions de monème prédicatif, syntagme prédicatif et noyau prédicatif à travers cette longue citation, que nous avons extraite de G. Mounin (2006, p.268) et qui stipule que :

On désigne comme un monème prédicatif l'unité qui assume le rôle de prédicat (...) -et comme syntagme prédicatif le complexe formé par le prédicat et son contexte actualisateur (...). L'expression **noyau prédicatif** s'emploie aussi bien à propos du monème prédicatif que du syntagme prédicatif pour en souligner le caractère central. Dans tous les cas, **prédicatif** ne s'emploie que pour les monèmes et les syntagmes qui ne peuvent disparaître de l'énoncé sans détruire en même temps cet énoncé, par opposition aux autres éléments (...) dont l'élimination n'affecte pas l'énoncé minimal.

Cette définition du syntagme prédicatif cadre avec celle du constituant syntaxique verbal, notion forgée par le linguiste fonctionnaliste français Maurice Houis et ses disciples. Le constituant syntaxique verbal est un groupe de mots qui contient un verbe et qui peut être utilisé comme un élément de la phrase. Il peut être composé d'un seul verbe ou d'un verbe et d'autres mots tels que des adverbes, des compléments d'objet, des compléments circonstanciels, etc. Le constituant syntaxique verbal a un caractère essentiel, fondamental et nécessaire dans un énoncé, comme l'explique George Mounin. Et la notion de monème prédicatif correspond à celle de marqueur prédicatif. Le marqueur prédicatif qui est au centre de notre préoccupation est « tí gée bà ». A présent, nous définissons la notion de marqueur prédicatif.

Le marqueur prédicatif est une notion essentielle dans le structuralisme, le fonctionnalisme puis surtout dans les langues de type mandé. En parlant des marqueurs prédicatifs, A. Vydrina (2013, p.2), utilise l'étiquette de paradigme d'auxiliaires. En effet, celle-ci précise que :

Les valeurs d'aspect, de temps, de polarité et de mode sont exprimées cumulativement par le paradigme d'auxiliaires qui sont

appelés dans la tradition mandésante les marqueurs prédicatifs (MP). Leur position syntaxique dans l'énoncé est strictement fixe : immédiatement après le groupe sujet, (...).

À son tour, Denis Creissels qui fait partie des premiers chercheurs en linguistique négro-africaine à identifier le marqueur prédicatif, dans les langues de type mandé, utilise plusieurs terminologies. Parmi les termes utilisés par Creissels pour étiqueter le marqueur prédicatif, nous avons le morphème de conjugaison. Il y apporte des explications dans D. Creissels (1983, p. 22) :

Dans certains schèmes d'énoncés, le morphème prédicatif s'associe à une *base lexicale* appartenant à une classe déterminée. Le prédicatif contribue ainsi à la formation d'un constituant (au sens de Houis), constituant ayant pour caractéristique combinatoire essentielle de requérir la présence d'un ou plusieurs constituants nominaux pour donner un énoncé assertif complet. Un tel constituant mérite ainsi pleinement d'être désigné comme constituant verbal en fonction de prédicat, et un tel morphème prédicatif peut être désigné de manière équivalente comme morphème de conjugaison.

En somme, nous retenons que le marqueur prédicatif est un morphème de conjugaison, ou un auxiliaire dont le rôle est d'actualiser le lexème verbal, en rapport avec l'aspect, le temps, la polarité et le mode. En d'autres termes, et plus précisément, le morphème « tí géé baa » est un morphème de conjugaison et un auxiliaire dont le rôle est d'actualiser le lexème verbal en rapport avec le temps, notamment le présent et le futur.

Comment avons-nous obtenu le matériau d'analyse ? Cette question nous conduit à l'enquête de terrain qui nous a permis de collecter un corpus de travail.

1.2. Enquête de terrain et corpus

Le bisa barka est surtout parlé dans les communes de Garango, Tenkodogo et Yargatenga. Les deux communes Garango et Tenkodogo sont situées dans la province du Boulgou, chef-lieu Tenkodogo ; tandis que la commune de Yargatenga, relève de la province de Koulpélogo, chef-lieu : Bittou. Nous sommes allés sur

le terrain plusieurs fois, munis de questionnaire que nous soumettons à des informateurs qui traduisent ou interprètent en bisa barka, pendant que nous faisons la transcription phonétique large à l'aide de l'alphabet phonétique internationale (API). Du 1^{er} au 07 août 2023, nous étions à Tenkodogo; et du 08 au 15 août à Garango. Kibsa Eric TARNAGDA, instituteur certifié, Harouna ZANNE, inspecteur de l'enseignement primaire et de l'éducation non formelle et Daouda WANDAOGO sont nos principaux informateurs. Etant sur le terrain, nous n'avons pas hésité à noter tout ce qui pouvait l'être. Nous parlons en termes d'énoncés comportant « tí gée bà » entendus par-ci et par-là, dans les cabarets de vente de dolo, les kiosques-cafés, sous certains hangars aux marchés, sous les arbres à palabres, etc.

1.3. Cadre théorique et méthodologique

Cet article s'inspire de la démarche de HOUIS (1974 a et b; puis 1977), revisitée par CREISSELS (2006 a et b) et de la plupart des linguistes « mandinguisants » de renom comme : Gérard Dumestre (1981), Kalilou Tera (1984), Idiatov Dmitry (2000) et Vydrine Valentin (2000) pour ne citer que ceux-ci. Du point de vue théorique, la présente étude s'inscrit dans l'approche fonctionnaliste et structuralisme français.

Cette approche permet de rendre compte des faits de langue du bisa barka. Notre travail a consisté à décrire la structure de la forme verbale quant à l'expression d'actions futures du bisa. Le bisa, que nous avons défini avant tout, comme un instrument de communication.

II. Résultats et discussion

Après le dépouillement et l'analyse de notre corpus, nous avons articulé nos résultats suivant deux sections. Les observations diverses en rapport avec le marqueur prédicatif « tí gée bà » et les caractéristiques propres de « tí gée bà ».

2.1. Les caractéristiques particulières de « tí gée bà »

Le marqueur prédicatif « tí gée bàa » est particulier en ce qu'il est constitué de trois éléments linguistiques (tí, gée et bàa) qui ont chacun un fonctionnement autonome, syntagmatique et paradigmatique. Il est particulier du fait encore de sa capacité à exprimer l'aspect inaccompli dans la langue. Dans ce vaste ensemble qu'est l'aspect inaccompli, l'on a distingué deux sortes de futurs : le futur proche et le futur éloigné. Le futur étant considéré dans cet article, comme un temps situant l'énoncé dans un moment après l'instant présent, après le maintenant, qui est le moment de l'énonciation. Le futur s'exprime par les trois combinaisons « tí + bàa », « tí + gée » et « tí + gée + bàa » que nous illustrons dans les sous-sections 2.1.4, 2.1.5 et 2.1.6 ci-dessous. Mais avant d'arriver aux combinaisons, nous examinons le fonctionnement autonome de chacun des éléments tí, gée et bàa.

2.1.1. Le morphème « tí »

Dans I. Tarnagda (2020, p.83), le morphème « tí » est étiqueté à la fois comme un prédicatif verbal et un prédicatif non verbal. Comme prédicatif verbal, « tí » est essentiellement le marqueur de l'inaccompli. Sa variante négative est « bí ».

En tant que prédicatif non verbal, « tí » véhicule les valeurs : d'identification, de qualification, de location et de possession. Nous faisons l'économie d'exemples avec « tí » dans ce travail, car Tarnagda (ibid.) en contient abondamment.

Dans D. Creissels (1983, p.28) et plusieurs autres publications ultérieures de celui-ci, il est mainte fois question, des unités prédicables en *ká/mán* fonctionnant exclusivement comme prédicat, aptes aussi à occuper la fonction de qualifiant que ce chercheur a étiqueté de verbes statifs. En BB, il est aussi possible d'identifier des prédicables en *tí/bí* qui fonctionnent exactement comme les unités prédicables en *ká/mán* du bambara.

Ceci n'est pas l'objet du présent travail.

2.1.2. Le morphème « gée »

En ce qui concerne l'unité *gée* du trio de morphèmes *tí gée bàa*, nous commençons par les trois exemples ci-dessous.

a. *Kín b́nsú jè, η tí gèε jillè hàbì*
 Si Dieu accepter PRON MP venir soir DEM
 « S'il plaît à Dieu, ils viendront ce soir »

b. *N né nébt làrt η wò-gèε b́kàa jà*
 PRON avoir l'enfant demander PRON disant INTERR MP
 que

Kà nébt tí mékã ktnã
 Faire l'enfant MP grossir comme ça

« Ils ont posé la question à l'enfant, lui demandant pour savoir ce qui lui fait prendre du poids ainsi »

c. *Nébt wò-gèε hòst : « L'enfant répondit en disant que : rien ! »*
 L'enfant disant que rien

Ces trois exemples constituent une condensée des emplois de *gèε* que nous connaissons. Le premier est le verbe intransitif de mouvement venir et ceux de son champ sémantique (revenir, aller, partir, arriver etc.). Sur ce point, nous rejoignons le R. P. A. Prost (1950, p.111) qui utilise la graphie *gyè* avec le sens : venir. « *A ti gyè* : il vient (au progressif ne prend pas de n par exception). *Gyè a doran* : il est encore en train de venir=il vient d'arriver ».

Le deuxième emploi de *gèε* est son apparition comme élément d'une unité complexe *wò-gèε*, que nous avons glosé par « disant que ». En plus d'appartenir à l'élément complexe *tí gèε hàà*, que nous sommes en train d'examiner, *gèε* confirme son statut d'élément tantôt autonome tantôt non autonome de la langue.

Le troisième emploi de *gèε* que nous avons identifié est celui conforme également au constat de R. P. A. Prost (ibid.), qui définit *gèε* comme un : « Auxiliaire de conjugaison, forme des futurs éloignés ». Avec l'exemple : *A ti gyè do* : il le saura. Il existe aussi d'autres

emplois de *gèè* comme morphème d'interrogation simple et morphème d'interrogation alternative.

<i>a</i>	<i>Gàrónyó</i>	<i>gèè</i>	<i>Sòmmà</i>				« C'est à Garango ou à Soumagou ? »
	Garango	ALTER	Soumagou				
<i>b</i>	<i>A</i>	<i>nínè</i>	<i>bí</i>	<i>gèè</i>	<i>à</i>	<i>gítá</i>	<i>bí</i>
	PRON	petit	DEF	ALTER	PRON	grand	DEF
	« C'est le petit ou c'est le grand ? »						
<i>c</i>	<i>nrò</i>	<i>n</i>	<i>gèè</i>				« Est-ce que c'est nous ? »
	PRON	REL	INTERRO				

2.1.3. Le morphème *bàa*

En bisa barka, le morphème *bàa* est une marque d'aspect, de mode et de temps, selon I. Tarnagda et S. Lengleue 2023 A. Comme morphème temporel, l'unité *bàa* est employée dans l'expression du présent de la simultanéité et du futur. Comme marque d'aspect, il ressort de ce travail que l'élément *bàa* permet l'expression de l'inaccompli, l'accompli et l'itératif. Enfin, il est dit que ce segment sert à exprimer le potentiel et l'éventuel sur le plan du mode.

Les temps du présent et du futur relèvent de l'aspect inaccompli. Nous donnons quelques illustrations en rapport avec l'expression du temps et de l'aspect.

Expression du futur à l'aide de *bàa*

3.)	<i>a.)</i>	<i>Bó</i>	<i>ít</i>	<i>gèè</i>	<i>káa</i>	<i>bàa</i>	<i>bràjàrkàlé</i>	<i>bí</i>	<i>bí</i>
		celui	COP	venir	pour	TAM	course	DEF	manger
		« Celui qui devrait remporter la course »							

Expression du présent à l'aide de *bàa*

4.	<i>a.</i>	<i>nrò</i>	<i>bí</i>	<i>kò</i>	<i>bàa</i>	<i>kèrì</i>	<i>dért</i>	<i>bí</i>	<i>dā</i>
		PRON	venir	AMG	TAM	chah	nouveau	DEF	honorer

« Nous sommes venus pour honorer le nouveau chef »

Expression de l'aspect inaccompli à l'aide de *bàa*

5. a. *Káa á jì káa á wùsíǵǵ á bàa*
AMG PRON voir AMG PRON retourner PRON TAM
hèn mmè
dire PRON

« Si vous le voyez, revenez me le dire »

Expression de l'aspect accompli à l'aide de *bàa*

6.) a.) *A ja lɛkɛvɪ nǒ bàa nasv*
PRON ACC jeuner faim TAM attrapper

« Il a jeûné, puis il eut faim »

2.1.4. Le doublet « *tí* + *bàa* »

Le morphème *bàa* tout seul, est très fréquent dans la langue. Mais une fois associé à *tí*, ce doublet (*tí* + *bàa*) devient presque introuvable dans la littérature en langue bisa. Le doublet « *tí* + *bàa* » permet l'expression de l'habituel dans la langue. « On appelle habituel, l'aspect du verbe exprimant une action qui se produit habituellement, qui dure et se répète habituellement, (...) ». J. Dubois et Al. (2012, p. 230). Illustrations :

Kà a bɔ̀ ká a hí mà, à v̀ : « Si elle revenait, dites-lui : (...) ». La suite de cette phrase est notre exemple 3.) a.). Il s'agit de Monsieur *Gòlǵǵ* : « le singe » qui donnait un avertissement à *Pùngǵ* : « la lionne » à travers ses lionceaux qu'elle avait exposés dans une clairière.

a. *A n áràà nǎkǎndà bǎbǎr n káa tí bàa*

PRON REL PRON cacher fourré REL AMG MP

nǎ kà áràà bǎn

sein donner PRON POSTP

« Qu'elle trouve un fourré où vous cacher, et venir par moment vous allaiter »

b. *Dómé léwò gèr dǎnné- sǎlè bǎbí, á dǎnné*

jour tout chemin même action de prendre DEM POSS

bó tí bàa gèr gǎa.

Chose MP Homme Problème

« A emprunter le même chemin, à chaque fois, c'est s'exposer à des dangers »

2.1.5. Le couple « tí + gée »

Le complexe de morphème « tí + gée » sert à exprimer le futur, ou l'avenir. Il est à la base de la constitution des énoncés exprimant un ensemble des configurations possibles qui n'existent pas, à l'instant T de l'énonciation.

Dans la ligne du temps, le futur vient après le présent et le passé, comme c'est indiqué à travers les exemples de la série 8 suivante.

8. a. *Ni n tĩ gée m̀n kúdu*
 Enfant REL MP POSS dos

« Un enfant arrive après moi »

b. *l̀r̀ tĩ gée m̀n g̀ kú b́ bá ?*
 PRON MP POSS POSTP AMG INTERRO faire

« Que viens-tu faire chez moi ? »

c. *Lá N tĩ gée Dàa*
 Pluie REL MP INTERRO

« Est-ce qu'il veut pleuvoir ? »

À la suite du complexe *tĩ + gée*, nous examinons l'ensemble *tĩ + gée + b̀a* qui sert à exprimer deux types de futur dans la langue ; le futur proche et le futur éloigné.

2.1.6. Le triplet de morphèmes « *tĩ gée b̀a* »

Il faut rappeler que le triplet de morphèmes *tĩ gée b̀a* est un marqueur prédicatif. Dans l'approche définitionnelle, nous avons convoqué A. Vydrina (2013, p.2) qui soutient que les marqueurs prédicatifs constituent un paradigme d'auxiliaires qui occupent plusieurs emplois à la fois.

Nous n'évoquons pas tous les emplois de *tĩ gée b̀a*. Dans ce paragraphe 2.1.6, il s'agit d'évoquer l'expression du temps futur par le marqueur prédicatif *tĩ gée b̀a*, et nous avons distingué deux cas : le futur proche et le futur éloigné.

Expression du futur éloigné avec *tĩ gée b̀a*

Le marqueur prédicatif **ti gée bàà** est utilisé dans des énoncés qui expriment, dans un sens général, une valeur temporelle de base, celle par laquelle le locuteur

situe le procès exprimé par le verbe après le moment de l'énonciation (celui où il parle). En d'autres termes, celle par laquelle le locuteur situe le procès dans un futur éloigné.

<i>a</i>	<i>Nê</i>	<i>kôhãmbí</i>	<i>n</i>	<i>ti gée bàà</i>	<i>n</i>	<i>à</i>	<i>Su</i>
	enfant	DEM	REL	MP	REL	PRON	posséder
	<i>à</i>	<i>zî bí</i>		<i>bôntaabã</i>	<i>bí</i>	<i>n</i>	
	POSS	père DEF		fortune	DEF	PRESEN	

« C'est cet enfant qui prendra possession de la fortune de son père »

<i>b</i>	<i>írú</i>	<i>ti gée bàà</i>		<i>mèn</i>	<i>tálsà</i>	<i>dóllén</i>
	PRO	MP		POSS	Suivre la trace	demain

« Tu seras mon successeur à l'avenir »

<i>c.</i>	<i>kìrì</i>	<i>né</i>	<i>ti gée bàà</i>	<i>kìrì</i>	<i>kárbàr</i>	<i>bí</i>	<i>bí</i>
	chef	enfant	MP	chef	chefferie	DDEF	m

« Le prince règnera à la place du chef »

Ce sont là, des énoncés contenant le marqueur prédicatif **ti gée bàà**, et des énoncés qui sont utilisés pour parler d'une action ou d'une situation envisagée dans un futur éloigné du moment présent. Nous passons à l'examen du futur immédiat.

Futur proche, futur immédiat avec **ti gée bàà**

Les exemples que nous utilisons pour illustrer ce que nous avons appelé futur proche ou futur immédiat, ont été recueillis en contexte par nous-même. C'était pendant un décès à Tenkodogo. Un groupe A de personnes et un deuxième groupe B dont nous faisons partie, chaque groupe ayant respectivement un responsable ou porte-parole qui est en même temps l'aîné du groupe.

L'énoncé 10.c) relate les propos de notre responsable, à l'endroit du responsable du groupe A. L'exemple 10.a) est une plaisanterie lancée à un de nos gendres par le même aîné. Nous voyons comment le marqueur prédicatif *tí gée bàà* est utilisé pour marquer une situation dans un avenir proche dans la série d'exemples numéro 10.

10.) a.) *Kù nì b'v z'è wùbt tí gée bàà nà*
 AMG NEG venir Vite le tô **MP** finir
 « Si tu ne viens pas vite, le tô finira »

b.) *Sānàarì tí gée bàà g'ìn p'állì dér b'í t'arì*
 visiteurs **MP** arrêter hangar neuf DEF POSTP
 « Des visiteurs attendrons sous le nouveau hangar »

c.) *Ɔr'ò tí gée bàà h'innà árà k'í l'ísò h'áb'í*
 PRO **MP** assoir PRO avec vite DEM
 « Nous viendrons vous tenir compagnie toute de suite »

Ainsi, nous voyons que le marqueur prédicatif *tí gée bàà* est utilisé pour construire des énoncés qui indiquent que l'action va se dérouler prochainement, à court terme et souligne l'intention de faire quelque chose.

2.2. Observations diverses en rapport avec « *tí gée bàà* »

Dans la littérature, nous avons observé quatre graphies différentes du marqueur prédicatif *tí gée bàà*, lequel marqueur prédicatif constitue l'objet principal de ce travail. Ce sont : 1. *tí gée lé bàà*, 2. *tí gée lé m bàà*, 3. *tí gée lé n η bàà* et 4. *tí gée η bàà*.

La première graphie *tí géélé bàà* est la variante dialectale de *tí géé bàà*. C'est le parler de Garango, que plusieurs locuteurs s'accordent à appeler le barka standard ou le barka central.

Illustrations de la graphie 1 : *tí géélé bàà*

- 11.) a.) *Tállá kōbā tí géélé b́nnà l̄o*
bàà
 Terre DEM MP être INTERRO
 « Que deviendra ce village ? »
- b.) *Ḡōō tí géélé bàà Kà η b́n*
 hommes MP Donner PRO POSTP
 « Des gens viendront leur en donner »

La deuxième graphie *tí géélé m bàà*, qui laisse voir la présence de la nasale *m* entre les éléments constitutifs du marqueur prédicatif en étude. Cette nasale est une reprise du pronom personnel sujet première personne du singulier *Ḿn*.

Exemples avec la graphie 2 : *tí géélé m bàà*

- 12 a. *Ḿn tí géélé lèk̄l b́ k̄n̄n̄r̄ sí*
m bàà
 PRO MP école DEF clefs retirer
 « Je viendrai retirer les clefs de l'école »
- b. *Ḿn tí géélé dàt̄z̄é àr̄à n k̄úlú b́b́n*
m bàà
 PRO MP surprendre PRO POSTP voleur comme
 « Je viendrai vous surprendre à la manière des voleurs »

La troisième graphie *tí géélé n η bàà* qui s'apparente à la deuxième graphie. Cette troisième graphie renseigne sur le degré de séparabilité des éléments qui composent le triplet *tí géé bàà*. Deux nasales se sont insérées entre ces éléments. Ce sont *n* et *η*. La nasale alvéolaire *n* est un relateur tandis que la nasale vélaire *η* est un pronom personnel sujet, troisième personne du pluriel.

Enoncés contenant la graphie 3 : *tí gʷéɛlé n ɲ b̄àa*

13.) a.) *Híbísèr kʷén tí gʷéɛlé n ɲ n ɲ zʷzʷè*
b̄àa
 animaux REL **MP** PRO massacrer
 « Des animaux qui seront abattus »

b.) *Sɔdaagar tí gʷéɛlé n gʷórò zʷáblár brò nàsò*
ɲ b̄àa
 militaires **MP** hommes méchants PL attraper
 « Des militaires viendront attraper les délinquants »

La quatrième et dernière graphie *tí gʷéɛɲ b̄àa* comporte la nasale vélaire *ɲ* qui est la marque d'inaccompli en barka de Garango. Il faut retenir qu'il existe plusieurs morphèmes exprimant l'inaccompli dans cette variante du bisa.

Exemples avec la graphie 4 : *tí gʷéɛɲ b̄àa*

14.) a.) *àrà nájɲà N tí gʷéɛɲ nárà kʷìrìbàrt bí bí*
b̄àa
 PRO neveu REL **MP** AGG chefferie DEF manger
 « C'est votre neveu qui sera intronisé chez vous »

b.) *Hó Kàa tí gʷéɛɲ hínnà bí há*
b̄àa
 chose AMG **MP** assoir DEF DEM
 « C'est l'évènement qui se passera »

Conclusion

Au terme de cette réflexion, il faut retenir que le marqueur prédicatif *tí gʷéɛ b̄àa*, est un morphème de conjugaison ou un paradigme d'auxiliaires chargé d'exprimer le temps futur. Comment sommes-nous parvenus à ces résultats ?

C'est suite à plusieurs enquêtes de terrain muni d'un questionnaire que nous avons soumis à des informateurs qui ont traduit ou interprété en bisa, des énoncés en français que nous avons préalablement choisis avec soin. Nous avons parcouru la littérature écrite en langue bisa à la recherche de l'unité *tí gʷéɛ b̄àa*. L'ensemble

des données de la littérature et du terrain nous ont doté d'un corpus assez étoffé pour notre analyse. Ainsi, nous avons pu constater la particularité du marqueur prédicatif *tí gée bàa*, à travers ses éléments constitutifs que sont *tí*, *gée* et *bàa*.

Le premier élément *tí* est étiqueté à la fois comme un prédicatif verbal et un prédicatif non verbal. Le deuxième composant est *gée*. Il existe plusieurs emplois de *gée*. Nous avons *gée* comme morphème d'interrogation simple et morphème d'interrogation alternative, *gée* comme verbe intransitif de mouvement venir et ceux de son champ sémantique comme revenir et aller. Le troisième élément *bàa* est une marque d'aspect, de mode et de temps, selon une récente étude. L'examen du corpus nous a fait voir deux types de combinaison : le doublet *tí + bàa* et le couple *tí + gée*.

S'agissant du marqueur prédicatif *tí gée bàa*, quatre types de graphies ont été observées à travers les textes. La graphie *tí géélé bàa* est une variante dialectale du marqueur prédicatif en étude. La graphie *tí géélé n η bàa* par contre renseigne sur le degré de séparabilité de *tí gée bàa*. À côté de ces deux graphies, existent deux autres que sont : *tí géélé m bàa* et *tí géεη bàa*. L'étude de ces graphies a été superficielle dans cet article et de ce fait, elle constitue une priorité dans nos perspectives.

Glose et abréviations

ACC	Marque de l'accompli
ALTER	Morphème d'interrogation alternative
AMG	Amalgame
DEM	Démonstratif
INTERR	Interrogatif
MP	Marqueur prédicatif
NEG	Morphème de négation
PRON	Pronom
PRESEN	Présentatif
PL	Marque du pluriel

REL	Morphème relateur
TAM	Temps, aspect et mode

Bibliographie

CALVET, Louis-Jean, 2002, *Linguistique et colonialisme : Petit traité de glottophagie*, (1^{re} éd. 1974), Paris, Éditions Payot.

CREISSELS, Denis, 1983, « Réflexions sur le système prédicatif du bambara », *Mandenkan* n° 6, p. 21-36.

IDIATOV, Dmitry, 2000, « Le sémantisme des marqueurs aspecto-temporels du bambara : une tentative d'analyse », *Mandenkan* n° 36, p. 1-59.

Institut national de la statistique et de la démographie (INSD), 2002, *Monographie de La Région du Centre-Est*, Résultats Cinquième Recensement Général de la Population et de l'habitation, Ouagadougou.

MOUNIN, George, 2012, *Dictionnaire de la linguistique*, Quadrige, Presses Universitaires de France.

PROST, R. P. André, 1950, *La langue bisa : grammaire et dictionnaire*, Centre IFAN Ouagadougou (Haute Volta).

TARNAGDA, Issifou et LENGLENGUE Saïdou, 2023 A, « Le morphème « Bâa » une marque de Temps-Aspect-Mode en Bisa barka », *KURUKAN FUGA*, La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales, N° 6, p. 68–80.

TARNAGDA, Issifou, 2020, *Éléments de morphosyntaxe et de sémio syntaxe du bisa barka (parler de Soumagou)*, Thèse de Doctorat Unique en Sciences du Langage, Département de Linguistique, UFR/LAC, Université Joseph KI-ZERBO.

VYDRINA, Alexandra, 2013, « Le comportement tonal des marqueurs prédicatifs dans la langue kakabé », *Mandenkan* N° 50, p. 02-11.

VYDRINE, Valentin, 2000, « Le sémantisme de TAM en bambara : une postface à l'article de Dmitri Idiatov », *Mandenkan* n° 36, p. 61-63.